7me ANNÉE N° 344 PARAIT LE SAMEDI 29 Août 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LE VŒU MAC-ADARAS

Un vœu, qui ne paraît au premier abord que saugrenu et burlesque, et que l'on trouve naturellement très intelligent, très démocratique sous la perruque du confrère, a vu le jour l'autre semaine au Conseil général des Basses-Alpes. Dans le but d'attirer sur lui une attention que ses mérites personnels ne lui vaudront jamais — les absents ont toujours tort —, ou pour rester fidèle peut-être à un programme mystérieux, M. Mac-Adaras a tiré le pétard de la suppression des Préfets, et de leur remplacement par les Présidents des Conseils généraux.

Ah, ce n'est pas un retardataire que M. Mac-Adaras ! Et lorsqu'il part en guerre, ce guerrier, nous savons, par le livre du général Chanzy sur l'armée de la Loire, ce que valent ses exploits.

Naguères encore, et le portefeuille de M. de Freycinet en montre quelques vieilles blessures, c'était l'institution des Sous-Préfets qui était battue en brèche. Mais pour l'invincible Mac-Adaras, qu'est-ce qu'un méchant petit Sous-Préfet ! Je vous le demande. A peine une bouchée. Ne daigne, Mac-Adaras ne daigne s'occuper d'un aussi menu fretin. Tandis que avec les Préfets, à la bonne heure, il y a quelque chose à se mettre sous la dent. Un Préfet seul est digne de cette belle machoire qui, dans les mains du vieux Samson à la poursuite des Philistins, n'eut pas dépareillé l'autre.

Pourquoi les Préfets gênent-ils M. Mac-Adaras ? Sans doute, parce que celui des Basses-Alpes n'est pas plus convaincu que nous du patriotisme, du généralat, et des services de l'illustre député de Sisteron. Pourquoi veut-il les remplacer par les Présidents des Conseils généraux ? N'ayez pas l'indiscrètion de le presser de trop de questions à cet égard ; vous embarrasseriez fort sa vaste ignorance.

Quant à nous, si nous faisons à ce pître l'honneur de discuter un instant ses calembredaines administratives ou politiques, c'est uniquement pour mettre en garde contre son charlatanisme ces infortunés électeurs des Basses-Alpes, qui aveuglés par des promesses dont-ils attendront longtemps sous l'orme la réalisation, se sont naïvement laissé entrainer derrière sa voiture de dentiste.

On n'attend pas sans doute de nous ici un cours de droit administratif sur l'utilité des Préfets à la tête des départements. Ce n'est pas l'heure, mais, le jour, où il deviendrait nécessaire de discuter à fond un vœu, qui pour le moment ne saurait émouvoir personne, il serait trop aisé de démontrer pour quelles bonnes raisons les pouvoirs du Préfet, représentant de l'Etat, ne doivent pas se trouver dans les mêmes mains que les pouvoirs du Président du Consul général, représentant du département.

Répondre du reste à Mac-Adaras par un cours de droit, ce serait prêcher dans le désert ; il n'y comprendrait rien.

Que, par la confusion de pouvoirs qu'il réclame, M. Mac-Adaras tienne à voir naître entre l'Etat et les départements des conflits incessants et inextricables, suivis un jour de tentatives séparatistes. c'est là son affaire, si toutefois ce n'est pas là son but. Mais à tout français, plus français que ce naturalisé d'hier, une très simple considération suffira pour rejeter au loin comme ridicule, et comme dangereuse à la fois, la proposition de cet irlandais, en état de vagabondage entre les Basses-Alpes et le Palais-Bourbon.

A l'heure actuelle, douze départements sont représentés dans leurs Conseils généraux par des majorités royalistes ou bonapartistes. Avec la mise en pratique du vœu de M. Mac-Adaras, ces douze départements seraient administrés aujourd'hui par des Présidents-Préfets réactionnaires, en lutte ouverte contre nos institutions. Le vœu du Conseiller général de Volonne est-il assez démocratique, ses résultats sont-ils assez pratiques et la République en serait-elle assez bien lotie ! Deux ans d'un pareil régime en France, et nous ne tarderions pas à être en pleine guerre civile.

Eh bien, non seulement le vœu de M. Mac-Adaras n'a rien de démocratique, mais si son auteur n'est pas le dernier des imbéciles, hypothèse qui n'a rien cependant d'invraisemblable —, c'est à le croire alors venu tout exprès de l'étranger pour désorganiser la France et la République. Dans ce cas, ce n'est pas uniquement, un Préfet administrateur qu'il faudrait dans les Basses-Alpes, pour vous tenir en respect, M. Mac-Adaras, c'est encore et surtout, un préfet de police.

T. LARREGUY.

QUI A DÉCOUVERT MAC-ADARAS !

La découverte de Mac-Adaras est due, paraît-il, à la loge maçonique de notre ville.

Lors de l'arrivée du grand général, quelques personnes, bien intentionnées, mais manquant certainement d'expérience, et qui avaient en vue le bien être de notre arrondissement délaissé depuis quelques années, crurent avoir trouvé dans Mac-Adaras le député qu'il fallait à l'arrondissement.

Des pourparlers eurent lieu. Mac-Adaras parla bien haut de son grand amour pour la France, de son dévouement à la République, et termina le bonniment en faisant miroiter ses millions.

Il promit de faire construire des casernes pour recevoir le bataillon de mélétaires qu'il se chargeait de faire venir à bref délai.

Si je suis élu, disait Mac-Adaras, j'établirai ma résidence à Sisteron. J'acheterai ici un château, ou je le ferai construire.

La période électorale arrive. Avec elle commence, ou plutôt continue, celle des promesses.

Mac-Adaras promet :

Une pompe à la commune de Mison.

Il promet une fontaine à Théze.

Il promet une cloche au curé de Valbelle.

Il promet encore à la commune de Valbelle de faire construire un pont.

Il promet de faire opérer — sans délai — la séparation du hameau de Mézien de la commune d'Entrepierres. Il promet de faire construire une place dans le village de Vaumeilh. Il promet de faire réparer le chemin du Mal-Pas. Il promet la reconstruction de l'Eglise d'Authon.

Il promet des canaux, des routes, etc., etc.

Mac-Adaras fut élu, partit pour Paris.

Depuis, quand on a eu le tort de lui rappeler ses promesses, il a essayé de donner le change à ses électeurs en distribuant par ci par là quelques pièces de 20 ou de 40 sous, et en servant à boire et à manger comme dans les auberges.

Nous avons dit que Mac-Adaras avait été nommé député, parce qu'il avait laissé croire à une fortune de 12 ou 15 millions. Eh bien lorsqu'un candidat se donne comme républicain qu'il fait tant de promesses et se dit si riche, on a raison de voter pour lui. Dans ces conditions, un homme, même sans capacité ni influence peut faire beaucoup de bien par lui même.

Malheureusement il se trouve que Mac-Adaras non seulement est incapable de faire un député, mais encore il est sans influence et sans argent.

Les électeurs commencent de connaître l'homme et en font justice.

L'entourage de Mac-Adaras n'est plus composé que de quelques rares fidèles, et bientôt ce député se verra abandonné de tous.

CEUX QUI MANGENT AU RATELIER

Nous savons pourquoi Mac-Adaras ne veut pas donner aux électeurs l'indemnité parlementaire qu'il leur a promise.

Sa popularité et celle de ses amis baissant de plus en plus, on nous assure que les fonds dus par Mac-Adaras seront mis à la disposition des quelques amis qui lui restent, pour être utilisés aux prochaines élections municipales.

© VILLE DE SISTERON

Mac-Adaras voit bien qu'il est perdu aux yeux de ses électeurs.

Il lui reste une seule espérance. Elle consiste à maintenir ses amis à la Mairie de Sisteron. Ces derniers en stratégistes consommés assurent que ce poste leur vaut au moins trois cents voix. Ces trois cents voix sont appelées par Latil et les siens : Leis très cents qué mangeoun oou rastélié.

Ainsi vous voyez, électeurs, ceux d'entre vous qui sont malheureux, nécessiteux et qui reçoivent le moindre secours du bureau de bienfaisance, ou autres, ceux là sont appelés par nos chers administrateurs de la mairie : leis mangeairé oou rastélié. Et les administrateurs ajoutent que vous dever voter comme ils veulent puisqu'lls vous font manger.

Et ils appellent cela la liberté, le socialisme.

Oui si un électeur est malheureux, s'il a besoin d'un morceau de pain on lui donnera le pain de la commune, on ajoutera à cela quelques pièces de 20 sons ; mais on ne manquera pas de lui faire comprendre que pour avoir droit à ce secours, il faudra voter comme on lui dira.

C'est ainsi que l'année prochaine au mois de mai on compte faire les élections municipales à coups de bons de viande et de bons de pain, auxquels on ajoutera quelques pièces de 20 sous.

C'est pour cela que Mac-Adaras au lieu de payer à ses électeurs ce qu'il leur doit, préfère mettre à la disposition de ses amis, l'argent dont il dispose. Lui aussi voudrait les 300 voix : qué mangeoun oou restélié. Et pour les avoir, il essaiera de faire réussir ses amis aux prochaines élections.

Nous avons, nous autres, une meilleure opinion des électeurs.

Nous espérons qu'ils voudront effacer la mauvaise impression produite dans la France entière par les dernières élections législatives dans notre arrondissement.

Ils prendront pour devise :

La France aux Français et Sisteron aux Sisteronnais.

En ce moment, la ville de Sisteron est administrée par un étranger et un autre étranger est deputé de notre arrondissement.

Eh ! bien les années 1892 et 1893 verront la liquidation de tout ce qui est étranger au pays.

L'arrondissement reprendra sa place et reconquièra la considération que lui avait fait perdre l'erreur momantanée du suffrage universel.

UNE FÊTE MACADARESQUE

Grisé par le succès du rastel de l'année derniére, Mac-d'Aras se propose de donner prochainement une fête dépassant en splendeur et en cocasserie tout ce qui a été fait jusqu'á présent. Pourquoi, se disait Mac-d'Aras, dans son cabinet, ne donnerai-je pas au moins, de temps à autre, une fête, à ces bons badauds d'électeurs a qui j'ai tant promis et si peu tenu ? Ce qui leur a manqué jusqu'ici c'est un député gai, rigolo, folâtre, sachant prendre la vie par les bon côtés et dissipant la mélancolie qui règne dans les affaires agricoles et commerciales. Ce pauvre arrondissement se meurt, agonise, si l'on n'y prend garde !... Je veux contribuer à le raviver, à le ressuciter; moi-même je donnerai le signal de la joie et de l'entrain... C'est entendu! Je vais lancer mes invitations!

Voici le modèle de l'invitation lancée par Mac-d'Aras à tout ce que notre ville compte de plus licheur et de plus distingué.

Monsieur,

Veuillez me faire l'honneur d'assister à la soirée que je donnerai dimanche soir aux Cordeliers.

Inclus le programme :

L'entrée du buffet, abondamment garni, sera entièrement libre, des barriques de bière seront disséminées dans le jardin, à la disposition des soiffeurs timides et craintifs.

On dansera.

Veuillez agréer etc.

Nous avons pu, grace à la coupable complaisance d'un macadariste, nous procurer, ce programme, dont nos lecteurs nous sauront gré de leur donner le menu :

Un immense lacher de canards Irlandais annoncera à la population, l'ouverture de la fête.

Immédiatement après, une grande revue de toutes les promesses de Mac-d'Aras, sera passée dans le jardin : On verra défiler :

Le Bataillon promis.
Son indemnité parlementaire,
La Recette particulière.
Le Pont de Sourribes.
La pompe à incendie de Mison.
La fontaine métallique de Thèze.
Le Clocher de Valbelle.
La place publique de Vaumeilh, etc., etc.

Pendant cette cérémonie, la fanfare municipale exécutera le *God Save Thé Queen*.

L'état-major de la société Xavier and C° sera placé en piquet d'honneur dans le vestibule, pour recevoir les Maires de l'arrondissement invités spécialement pour cette solennité.

Le banquet aura lieu à 8 heures; mais avant, une représentation gratuite sera donnée sur un théâtre improvisé sous les grands tilleuls.

Voici les pièces qui figurent sur l'affiche:

1· *Si j'étais à Toulon !* grand opéra en 3 actes, musique de Truc Larreguy.

2· *Xavier embeté par Marjolaine*, vaudeville inédit en plusieurs strophes.

3· *De Dublin à Bombey*, drame historique en 5 actes et a grand spectacle.

4· *Un pays uni*, monologue en prose par Xavier.

Immédiatement après on passera à table.

Au dessert, il sera remis à chaque maire présent, un porte monnaie contenant ce qui revient à sa commune de l'indemnité parlementaire promise par Mac-d'Aras.

Le bal qui suivra sera des plus réjouissants. Le député dans un magnifique costume de major anglais fera les honneurs des salons.

La fanfare municipale, masquée par un massif de feuillage, attaquera la valse des *finances municipales*.

Mais oú le bal commencera à présenter la plus grande animation c'est lorsque viendra la polka *le pas de l'emprunt*.

Lorsque l'aurore aux doigts de rose, ouvrira les portes de l'Orient, tout ce monde, exultant, débordant de plaisir, ira enfin se coucher.

Le buffet, alors, sera aussi vide que le crâne de certain Conseiller général, les bouteilles, seront couchées sur le flanc, dans une attitude désolante, les barriques vidées jusqu'à la dernière goutte, sonneront creux comme la politique de Xavier.

Mac-d'Aras, heureux d'avoir pu faire mordre à son fromage électoral, les barbeaux qui l'ont nommé, s'étendra mollement dans ses draps et rêvera que le département des Basses-Alpes, le bombarde sénateur à vie.

PANURGE.

LE FROMAGE DE MAC-ADARAS

Electeurs, il faut réellement convenir que Mac-Adaras n'a pas pour vous une bien grande estime. Il croit pouvoir vous prendre avec un morceau de fromage, tout comme on prend un simple barbeau à la Durance.

Oui électeurs, Mac-Adaras prépare son fromage. Croyez-vôus qu'il pense à répondre aux questions embarrassantes qu'on lui pose ? Eh bien non. Il prépare ses hameçons. Ce n'est pas à la Durance qu'il les plaçera.

Il fera *son pioutité ooupération* dans le jardin de la Villa Nevière.

Grâce à une indiscrétion nous savons que Mac-Adaras se prépare à donner une grande fête publique. Un vrai festin de Balthazar.

Chaque chambrée recevrait 50 fr.

Electeurs ! l'indépendance est la plus belle des choses.

Gardez votre indépendance !

N'allez pas manger le fromage.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Conseil Général. — La session d'Août du Consei général n'a pas été d'une importance capitale au point de vue des affaires traitées et n'auraient donné lieu à aucun incident bien marquant sans l'illustrissime Mac-Adaras. Ce *dépioute* exotique a encore fait des siennes :

1° Ce suave franc-maçon s'est fait présenter à l'Evêque et lui a sans doute demandé sa bénédiction.

2° Au scrutin public relatif à la demande de 200 francs de subvention, pour le Syndicat agricole de l'arrondissement de Sisteron, il a voté **contre.**

Au reproche qu'on lui a fait d'avoir voté contre les intérêts de notre arrondissement il a répondu *qu'il n'avait pas compris*. De deux choses l'une : ou cet insulaire est d'une ignorance crasse, qui le rend dangereux au sein d'une assemblée départementale, ou s'il a conscience de ses actes, il trahit volontairement le mandat que lui ont confié ses électeurs. Nous le mettons au défi de sortir de ce dilemme.

3° Il a enfin émis le vœu burlesque de la suppression des Préfets. Au dépouillement du scrutin sur cette question il y à eu une voix *pour*....la sienne.

Enfin la note humouristique a été donnée par M. Tartansson, déclarant que la commission des vœux devait-être augmentée au détriment de celle des finances, étant donné que notre département manquait de ressources et était le plus pauvre de France et de Navarre.

A Monsieur CHAUVIN, *Directeur de* l'Union Sisteronnaise.

Vous avez écrit tout dernièrement dans votre journal, que si je tiens à être naturalisé Français, mon objectif unique est de toucher les 1200 fr. alloués au chef de la musique municipale. Connaissant vos relations politiques et amicales avec MM. Latil et Nicolas, je suis fort surpris que vous parliez ainsi. De deux choses l'une : ou bien vous savez par ces messieurs quelle est ma manière de voir au sujet du traitement du chef de musique (car je les en ai autrefois longuement entretenus) et dans ce cas, votre article eut été inspiré par une mauvaise foi que je me refuse toujours à trouver chez un adversaire ; — ou bien, et je préfère m'arrêter à cette dernière hypothèse, vous ignoriez ma conversation avec MM. Nicolas et Latil et, je vais vous l'apprendre, au cas surtout où ces messieurs n'auraient pas mis à vous détromper tout l'empressement que je désire. Eh bien, dans une longue conversation, que j'eus, il y a environ 3 ans, avec M. Nicolas devant la porte de sa demeure, vers 6 heures du soir, j'ai très nettement exprimé l'idée que la musique pour rester en dehors des luttes de la politique locale, ne devait pas être municipale, et que, dès lors, le chef de musique cessait d'être un salarié de la Mairie. J'expliquai à M. Nicolas qu'en augmentant le nombre de ses membres honoraires, et en donnant deux ou trois concerts par an, la Société trouverait des ressources suffisantes pour marcher avec ses propres moyens, payer ses professeurs, subvenir à tous les frais et que de cette manière, on dégrèverait le budget municipal d'une douzaine de cents francs. M. Nicolas trouvant le système très pratique et en tous points excellent, souscrivit pour 10 fr. en vue d'un achat d'instruments. Il en donna même 20 à la présentation de la liste, tout comme M. Latil, tous deux enchantés. A la suite de cette conversation, sitôt après réception de nos instruments, à l'occasion d'une visite faite à M. Latil par MM. Turin, président, Millet vice-président, et moi-même, nous sommes allés mettre la Société entiérement et gratuitement à la disposition de la Mairie. M. Latil nous a donné l'assurance que la municipalité était enchantée de cette décision, qu'on pourrait employer les 1200 fr. à autre chose... etc... etc... Bref tout était pour le mieux.

D'ailleurs, j'ai toujours dit que l'allocation jusqu'à présent consacrée au chef devait aller à deux ou trois des membres actifs de la Société musicale, jugés par le chef, capables de faire un cours aux débutants. Dans ces conditions on créerait à la fois une émulation bienfaisante au sein du corps musical, on récompenserait dans une certaine mesure l'élite de cette société, de sorte que le commerçant, l'ouvrier ou le cultivateur, très dévoué à la musique, au point de consacrer une partie de ses soirées à instruire les jeunes, trouverait dans cette modeste rétribution un dédommagement bien mérité à son travail et à son assiduité. Voilà ce que j'ai dit à MM. Nicolas et Latil qui ne me démentiront pas j'en suis certain, et ce que j'ai répété à tout le monde. Il était bien entendu dans notre idée, que le corps de musique, bien qu'il n'eut pas un caractére essentiellement municipal, n'en serait pas

© VILLE DE SISTERON

moins à la disposition de la municipalité pour les cérémonies et fêtes prevues et imprévues. Tout cela, je le pense encore aujourd'hui.

Vous voyez donc, Monsieur Chauvin, que si je tiens à devenir français, ce n'est pas pour ce que vous dites. Je désire devenir Français, parce que, allié voilà bien déjà quelques années à une famille française, je suis attaché à la France par les relations de parenté et d'amitié que je m'y suis crées et parce que j'aime la France pour elle-même comme patrie d'adoption. Du reste, si mon père était né sept ans plutôt, je serais Français de droit, la Belgique ayant été à cette époque annexée à la France.

Quant à Sisteron, ce n'est pas seulement parce que j'y ai des intérêts et des occupations, que j'y suis définitivement fixé mais aussi parce que, en dépit de quelques ennuis, j'aime ce pays, pour lui-même, autant que peuvent l'aimer ses plus vieux citoyens.

Prosper MARNEFFE.

Avis.—Le président du syndicat agricole de l'arrondissement de Sisteron invite tous les membres du syndicat à vouloir bien assister à l'assemblée générale qui se tiendra le dimanche le 30 août, à Sisteron, dans la salle de l'Alcazar, à 2 heures précises de l'après-midi. La réunion devant être publique. Tous les agriculteurs qui voudraient s'interesser au syndicat pourront y assister.

ETAT CIVIL

Du 21 au 28 Août 1891.

NAISSANCES

Imbard, Marie-Louise Joséphine. — Bossanne, Marcel Joseph Gabriel Séraphin. — Truphèmus, Emile Ernest. — Bontoux, Gustave Elie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Blanc, Isaac âgé de 55 ans.— Jarjaijes, Clotilde âgée de 69 ans. — Truphèmus, Emile 1 jour. — Bossanne, Marcel Joseph Gabriel Séraphin.

Un mot de la fin

Petit dialogue surpris au restaurant :

— Garçon, je ne peux manger ce potage !

— Bon, monsieur, on va vous le changer.

Le garçon emporte le potage et rapporte une autre portion,

Le client, au bout de quelques minutes :

— Garçon, je ne peux encore manger ce potage !

Affolé, le garçon appelle le patron. Celui-ci accourt, empressé.

— ???

Le client :

— Certainement non, je ne puis le manger.. je n'ai pas de cuiller.

Tête du garçon et du patron.

MARCHE D'AIX

du 27 Août 1891

Bœufs	1 50	à	1 60
Moutons du pays	1 75	à	1 80
Moutons africains	1 58	à	1 62
Rèserve —	1 62	à	1 70
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

LE

TROU DE BALLE

de CHAUVIN

Recevoir de l'argent est moins chevaleresque qu'un échange de balles.

(Union Sisteronnaise)

Chauvin, dans son journal, nous la fait à la pose.
Il parle de duel tout comme dont César !
Et ce barbier coiffeur, ce raseur, ce bavard.
Dit : « Je me battrai moi ! Qu'on vienne si l'on ose. »
Il semble insinuer qu'il fut jadis blessé,
Et voudrait faire voir où la balle a passé.
Chauvin le prend de haut ; pour un rien il s'emballe,
Et voudrait nous montrer un peu son trou de balle.

***

Il nous importe peu que ce grand journaliste,
Ait fait le coup de feu sur le terrain un jour ;
Qu'il se batte en duel ou qu'il fasse l'amour ;
Qu'il digère gaiement ou qu'il ait le vin triste.
Mais qu'il nous soit permis du moins de rire un brin,
Quand il nous est donné de voir Monsieur Chauvin
Qui le prend de si haut, et pour un rien s'emballe.
Au point de nous montrer, messieurs, son trou de balle.

***

Parlez de vos exploits à vos amis fidèles !
Ce trou qui vous rend fier, montrez-le leur à tous.
Certainement Xavier sera jaloux de vous,
Sachant qu'un duelliste est adoré des belles.
Néanmoins vos amis s'estimeront heureux.
Ils voudront voir en vous un homme valeureux
Nous, nous voyons en vous un homme qui s'emballe,
Et qui voudrait montrer un peu son trou de balle.

MARJOLAINE.

Le plus bel air de Carmen

C'est ton tour maintenant...Toréador, en garde !
Et surtout songe bien, oui songe, en combattant,
Que la brune Carmen à l'œil noir te regarde,
Parfumée au Congo...c'est ***l'amour*** qui t'attend.

Un artiste au savonnier Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

AVIS

Les créanciers du sieur Roubeaud, horloger, à Sisteron, sont invités à se réunir, le huit septembre mil huit cent quatre-vingt-onze, à 2 heures du soir, pour délibérer sur un concordat.

Le Greffier du Tribunal,
F. GIRAUD.

TRIBUNAL de COMMERCE DE SISTERON

AVIS

Les créanciers du sieur Rémy Chabert, boulanger, à Sisteron, sont invités à se rendre au palais de justice, le huit septembre mil huit cent quatre-vingt-onze, à 4 heures du soir pour assister à la vérification de leurs créances devant M. Girard, juge-commissaire.

Ceux qui n'ont pas déposé le bordereau de ces créances sont priés de le faire immédiatement.

Le Greffier du Tribunal,
F. GIRAUD.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0,f50c LE PAQUET 1 KILOG

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 26 Août 1891.

La mauvaise situation des places Allemandes et l'éventualité d'une augmentation d'escompte à Londres ont mal impressionné le marché des rentes: le 3o|o perd dix centimes à 94. 43, ainsi que le 4o|o à 105. 20.

Les societés de Crédit restent dans les mêmes conditions de fermeté.

La Banque de Paris termine à 752.50 avec tendances marquées à la reprise.

La Société Générale s'échange au comptant à 482. 50.

La Banque d'escompte monte à 461.25.

Le crédit Foncier à Tunis voit chaque jour s'affirmer aventageusemeu les résultats de l'intelligente direction avec laquelle ses affaires sont conduites.

Le contrat signé entre le Nord de l'Espa- et les chemins Portugais relativement au Madrid lacérès et à l'Ouest de l'Espagne, sauf l'acquiescement des porteurs de titres porte en principe l'adoption d'un coupon fixe ainsi que d'un coupon variable ce dernier pouvant atteindre, dans le cas ou les recettes le permettraient, la somme nécessaire à par, la portion dont le coupon fixe a été dominé Les obligations des chemins Ecomiques se sont élevées à 415. Le résau de cette compagnie comprend 1543 Kilomètres, sur lesquels 1158 sont en pleine exploitation. Le dividende pour l'exercice de 1870 a été de 81. 55 par part de 500fr. Informations financières les obligation 5o|o de la Fuente Pèdra sont demandés à 470fr. — Les richesses des mines de l'Electra, la situation de ces mines et leur mode d'exploitation facilitent le placement des 320.000 parts qui se présentent le capital de la société.

BIBLIOGRAPHIE

Le Siècle va entrer dans sa cinquante sixième année d'existence. Tout ce que la France compte d'illustrations politiques et littéraires a collaboré à ce journal qui, on peut le dire, a combattu pour la liberté alors qu'il y avait quelque danger à le faire.

Le Siècle, pénétré des idées nouvelles et toujours désireux de marcher à l'avant-garde du progrès, offre à ses abonnés des primes utiles et d'un haut intérêt intellectuel. Le catalogue en est envoyé gratuitemect sur demande.

Par sa rédaction et la sûreté de ses informations, *Le Siècle* est toujours au premier rang des journaux quotidiens. Il a deux éditions : une du matin et une du soir, de manière a apporter les nouvelles au lecteur dans le plus bref délai possible. *Le Siècle* est le seul journal de Paris *partant* par les premiers trains et donnant les dernières dépêches de la nuit. Il a pris pour devise ces deux mots chers à tout cœur français : *Patrie* ! *République* !

Nous ne saurions trop engager nos amis à lire ce vaillant organe de la démocratie.

Le Siècle est vendu 0 fr. 15 dans toute la France.

Suppression d'une Infirmité

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tout vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées, que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit de s'adresser à M. Solèmes-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS (Sarthe) qui envoi la méthode cachetée contre 1 timbre de 15 centimes

ON DEMANDE

UN APPRENTI

A l'Imprimerie du Journal

LE TOUR DE NOS COLONIES EN 366 JOURS

Tous nos lecteurs voudront lire et posséder les charmants ouvrages superbement illustrées dont l'**Universel Illustré** commence cette semaine la publication : **Le tour de nos Colonies en 366 jours**, par G. Bonnefont ; **Tartarin de Tarascon**, d'Alphonse Daudet ; **Les Chauffeurs**, par E. Lenôtre ; **La Justice**, délicieuse nouvelle du vicomte E. Melchior de Vogué, de l'Académie Française ; **Le Pérou**, par P. B.

Le **Supplément de Modes et de Musique** est également remarquable par la nouveauté et la beauté de ses illustrations.

Signalons encore une heureuse innovation. Tout lecteur du numéro de cette semaine aura la chance de gagner des prix de 400 fr., 200 fr., et 100 fr. en espèces.

Par suite d'une entente avec l'administration de l'Universel tous nos lecteurs ont droit **gratuitement** à un abonnement d'un mois. Il suffit d'en faire la demande à l'administration de l'**Universel Illustré, 15 rue d'Argenteuil, Paris.**

Madame BERTHE, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous a direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches*, *Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance

AVIS

L'ÉTUDE de Me Pol BOREL
Successeur de Me REMUSAT
Est Transférée Place de l'Église

VINS DE VENDANGES
NON PLATRÉS
E. BERTRAND
SISTERON

PRIX-COURANT
Petits Vins. 30 fr. l'hecto.
Supérieurs. 35 fr. —
Extra. . . . . 40 fr. —

Demandez dans tous les cafés la
BIÈRE VELTEN
La meilleure de toutes

LE
COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants – 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an ; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H nneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS,

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

FABRIQUE DE SIROPS & LIQUEURS

Vins Fins et Spiritueux

TURIN ET MARTIN

DIGNE

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p.	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 page	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

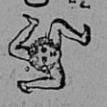
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie, les fait pousser et enlève les pellicules. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fab. : 26, Rue Etienne-Marcel (ci-devant 92, Bd Sébastopol) Paris

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE au **GOUDRON BORATÉ**



SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY, Agent Commissionné des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concessionnaires de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste — 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) — 50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

8 francs adressés à

ROQUES & Cie Gros et Détail
75, RUE WAGRAM, 75
AU MANS (SARTHE)

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 *grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.*

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

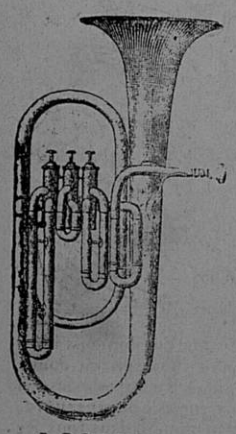
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

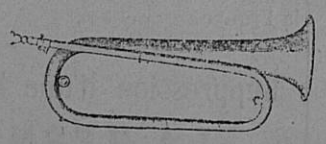
POUR TOUTES DISTILLATIONS, BROQUET, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES



Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- **REPARATION**

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

Ofr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable. Ne trouble pas le vin. Pétille dans le verre comme du Champagne. Facilite la digestion. Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.

70 °/o de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

UNIQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON